

Demandeurs d'asile : 15 ans d'observation au jour le jour d'une Équipe Mobile Psychiatrie Précarité

Olivier JAN - psychologue à l'UMAPP Rouen

Année de publication : 2013

Type de ressources : Rhizome - Thématique : SCIENCES HUMAINES, Psychologie, Psychiatrie, SCIENCES MEDICALES, PUBLIC MIGRANT, Demandeurs d'asile

Télécharger l'article en PDF

Rhizome n°48 - Le migrant précaire entre bordures sociales et frontières mentales (juillet 2013)

Rhizome



Bulletin national santé mentale et précarité

Le migrant précaire entre bordures sociales et frontières mentales

édito

Olivier Jan

Christine Lévesque

Malgré la 101^{ème} département français, depuis 15 ans que nous précisons, il existe comme une large ouverture de ce que Pierre-Henri Henry définit par le concept de métamorphose, qui consiste, dans un déplacement contemporain, précarisation socioéconomique et culturelle marquée. En quelques mots, plus le corps souffrant prend une place croissante dans l'espace social, plus la protection de migrant se précipite sur un regard humanitaire.

Les professionnels de santé et de la santé sont devenus, bien malgré eux, les acteurs majeurs de cette métamorphose sous l'impulsion de la santé et particulièrement de la psychiatrie publique. Sans qu'elle ait exploré les cadres théoriques et empiriques de la prise en charge, la précarisation de migrant qu'il soit adulte, demandeur d'asile ou réfugié les « déborde » comme cela a déjà été le cas il y a deux décennies pour les personnes TDF. Des exemples :

- À l'hôpital la question des certificats médicaux se lie avec la possibilité de rester sur le territoire pendant une année à la hauteur de cette « année » de protection par le statut clinique ou psychologique ; le migrant risque d'y être réduit à un objet médical.
- Hors les murs, c'est la question stratégique de la déstabilisation qui se pose. Plus on change par les différences politiques et les réflexions juridiques, le migrant dans ses différents types (demandeur d'asile, sans papier, débouté) se réduit à un objet administratif. Plus que son humanité ou son humanité, une adresse, un numéro d'identification et juridique... Comprendre la langue de l'autre grâce par des interprètes, des traducteurs et tout cela constitue la fonction d'interprète devenue incontournable pour laquelle les professionnels de la culture d'asile doivent apprendre à composer.

Plusieurs articles de ce numéro nous ont permis d'observer au fond de la charge et au cœur d'élaboration et ce, au départ, comme un dialogue avec Pierre, de l'ambivalence de nombre d'équipes migrantes, victimes de ces adaptations dans un contexte global peu propice à l'accueil de l'autre.

Il existe le contact métaphoriquement Jean-Claude Milner au sein d'un propre géographique fondé « nous sommes tous des migrants », au-delà de 20^{ème} siècle, la migration est devenue une composante constitutive de ce qui définit l'humain, lorsque l'étranger est le familier, ce ne sont plus les idéologies binaires qui font sentir mais la possibilité de construire dans une communauté de présence à l'autre, des temporalités nouvelles, dans un monde où les frontières les plus insurmontables ne sont plus seulement géographiques mais mentales.

CONTENTS

<p>Les migrants, une population de migrants ? Miguel Ángel López, Département français Christine Lévesque</p> <p>Le migrant précaire comme objet médical Christine Lévesque</p> <p>Le migrant précaire comme objet juridique de Christine Lévesque</p>	<p>Transposition d'un certificat médical Christine Lévesque Christine Lévesque</p> <p>Le droit de signer pour soi-même Christine Lévesque</p> <p>La précarisation psychologique Christine Lévesque</p> <p>Le migrant précaire, une population de migrants ? Christine Lévesque</p>
--	--

